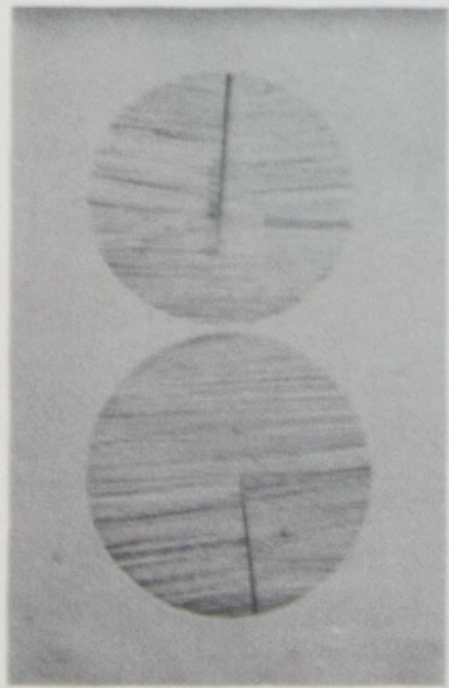
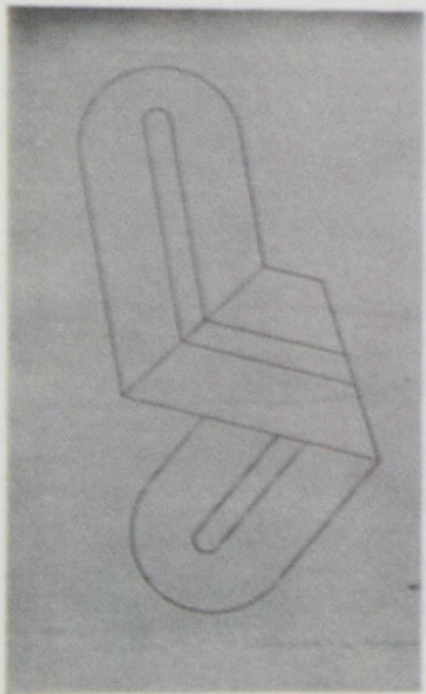


Sanguine
Galerie d'Art

8, rue Berthelot, 66190 Collioure
Telephone 38.03.16.

du 21 juillet au 4 aout
ESMERALDO
gravures
1953 a 1973



Parler d'un graveur quand il est grand est chose peu aisée. Il faudrait pour cela une plume non seulement experte dans l'art du dire, mais aussi suffisamment compétente dans l'appréciation du faire. Je l'avoue : je crains de mal vous parler de Servulo ESMERALDO. Heureusement, les oeuvres sont là pour corriger le littéraire.

Très jeune, ESMERALDO savait que la vérité était en dessous de l'«écorce» des choses (comme des êtres), qu'il fallait pour l'atteindre plonger sous le «phénomène». Il ne s'est jamais départi depuis, de cette quête de la structure : du coquillage à l'électricité, c'est la même exploration qui est poursuivie.

Artiste, il l'est en ce sens vulgaire qu'il apprivoise et transpose plastiquement une réalité qu'il rend sensible ce qui pour beaucoup est resté insoupçonné ; il l'est aussi, mais de façon plus élevée et rare, parce qu'il refuse de dissocier la matière et la réalité physique - dissociation qui est la justification de l'art traditionnel, mais foncièrement inexacte. La foi est à l'origine et à la fin ; le fait, quel qu'il soit, n'en est qu'un avatar phénoménologique.

On a longtemps pensé - les boulangers de la représentation et les charcutiers de la «nature», que la mathématique et la physique étaient impropres à l'art et à la beauté. On l'a pensé sottement, oubliant que l'onde, la vibration, la progression sont les données immédiates de la vie. C'est pourquoi l'art d'ESMERALDO me paraît prodigieusement réaliste.

On a longtemps cru que la vérité de l'art était dans la représentation de l'homme. Chez ESMERALDO - à l'exception de ses premières oeuvres qui sont plus de formation que de création - l'homme est absent. Absent ou plutôt en retrait, laissant place, et nous trouvons là une des décisions centrales de l'art contemporain le plus lucide à la pratique artistique, il n'en ignore aucun des procédés depuis la xylographie jusqu'à la gravure à la fraiseuse mécanique, il expérimente un langage, se contentant d'être un artiste ordinaire.

Le plaisir esthétique, et principalement rétinien - en ce qui me concerne il est total - résulte de la pureté d'une démarche, de la minutie d'une exécution toujours inspirée et de la noblesse d'une matière chérie comme savaient le faire les maîtres du Moyen-Age.

L'exposition s'articule sur trois moments technico-plastiques : Gravures sur bois, gravures sur cuivre et sérigraphies (un album intitulé LA SUITE CATALANE et réalisé par l'artiste lors d'un séjour qu'il fit l'an passé à Perpignan). Elle veut rendre compte, sans aucune intention de rétrospective, d'une évolution.

Dans une première période, essentiellement brésilienne, qui est celle de l'apprentissage et des premières expérimentations (sur bois), ESMERALDO marque déjà son intérêt pour des éléments en progression que quelques temps plus tard il exploitera de manière plus systématique, dans des transcriptions de courbes géométriques et arithmétiques. Il est également séduit par des formes qui s'emboîtent, puis s'opposent, symbolisant un jeu conflictuel de tensions.

En 1957, ESMERALDO dès son arrivée en France, s'éloigne sensiblement de sa première démarche langagière et adopte un mode d'expression de plus en plus linéaire, avec une composition assez généralement coupée en deux. A l'heure présente, il s'oriente vers une géométrie cinétique, utilisant une technique de gravure inédite. Les plaques qu'il grave avec une fraiseuse industrielle lui permettent de produire sur métal, un dessin, conçu avec plus de précision et de rigueur qu'il ne lui serait possible manuellement. De ces trois périodes, ESMERALDO présente les réalisations qui lui paraissent les plus significatives.

Une évolution avons nous dit : mais sous laquelle transparait un tempérament de «bricoleur» de génie. Là où d'autres se servent par exemple de cordages et de galets, ESMERALDO, artiste de notre temps, enfant de notre époque cybernétique, joue avec l'éclair, la courbe sinusöide et la spirale d'archimède

Une évolution avons nous dit : mais où nous retrouvons, malgré une période d'occultation la SPIRALE, expression métaphorique d'une difficulté d'être et de devenir, et ce jeu de conjonction-disjonction (rappelez-vous OCTAVIO PAZ), que d'aucuns lisent comme une coupure mais qui me paraît signaler la nostalgie (toute platonicienne) d'un androgynat originel, la fusion avec la terre-Mère, son Brésil natal.

Mais ESMERALDO n'est pas seulement un graveur. Avidé de toute chose, il s'intéresse parallèlement aux matériaux modernes comme le plexiglas. Il peut grâce à ce dernier confectonner des objets utilisant l'électricité statique (comme dans ces EXCITABLES) que nous pûmes voir il y a deux ans au cours d'une exposition à «la Pierre de Lune» à Canet-Plage, et les phénomènes optiques admirablement illustrés dans ce que l'artiste appelle des REFLECHISSANTS.

Une chose est certaine dans tout ce que cet artiste fait, rien ne prête à l'indifférence. A vous de juger !

Jacques QUERALT
Juillet 1973

Servulo ESMERALDO

Né le 27 Février 1929 à Crato, Céara, Brésil.

Principales expositions personnelles depuis 1957.

Musée d'Art Moderne, Saõ Paulo, Brésil / Musée de l'Université du Céara, Brésil, 1962-1967 / Galerie «Revelo», Rio de Janeiro Brésil / Galerie d'Art de Recife, Brésil / Musée d'Art Moderne de Bahia, Brésil / Galerie Maurice Bridel, Lausanne, Suisse, 1961-1963-1968 / Galerie «Il Canale», Venise Italie / Galerie «A Gravura», Lisbonne, Portugal / Galerie d'Art Italo-Brasiliana, Milan Italie / Festival de Viana de Castelo, Portugal / Galerie «Nouvelle gravure», Paris, France / Galerie «Cosme Velho», Saõ Paulo, Brésil / Galerie «La Pochade», Paris, France / «White gallery», Lutry, Lausanne Suisse / Galerie 32 Lyon, France / Galerie R. de Ouro-Preto, Fortaleza, Brésil / Galerie Sanguine, Collioure, France /

A participé depuis 1951 à plus d'une centaine d'expositions de groupe parmi les plus importantes :

Ve, Ve et VII Biennales de Saõ Paulo, Brésil / XI^e Triennales de Milan, Italie / VI^e et VII^e Expositions Internationales de Gravure, Ljubljana, Yougoslavie / I^{ere} Exposition internationale de Gravure, Cracovie, Pologne / Exposition de la Havane, Cuba 1965-1966-1967-1970 / British Internationale Print Biennale / Salon de Mai, Paris France, 1961-1968-1969-1971 / Réalités nouvelles, Paris, France / Galerie «La Hune», Paris, France : Esmeraldo, Krasno, Trozig / Jeune gravure contemporaine, Paris, France / Triennale Internationale de gravure, Grenchen, Suisse / I et II Artistes Latino-Américains de Paris, France / Biennale de Menton, France / Europlastique 1970, Paris, France / Ve Festival dei due Mondi, Spoleto, Italie / Grabadores de Paris Madrid, Espagne, / Eurodesign, Nancy France 1969 / Seconda bienale Internazionale, della Grafica, Firenze, Italie / Brasilianische Tage, Ingelheim am Rheine, Allemagne / Kunstverein zu Frechen, Allemagne / Dorny, Esmeraldo Guitet, Piza : Musée de Nantes, France / Biennale de San Juan, Puerto Rico / Art graphique du XX^e Siècle, Menton, France / Contemporary Prints from France, Oregon State University, U. S.A. / Salon comparaisons, Paris, France / Artiste Latino-Américains en Scandinavie, Danemark, Suède, Norvège / Six Latin-American countries, Nottingham, Angleterre / Graveurs de Paris, Paris, France / Grabadores de Paris, bibliotheca National Madrid, Espagne / Arte de América y España, Madrid, Barcelona, Espagne / La gravure d'Amérique Latine, Genève, Suisse, International Graphik plus illustrations, 1970, Frechen, Allemagne / Coordonnées, Nouvelles, Musée de Nantes, France / Peau de Lion, 1966-1970, 1er Congrès Latino-Américain d'Art plastique, Barcelone, Espagne, / Festival de Toulon, France / Jac 72, musée d'Art contemp

Musée d'Art contemporain, Saõ Paulo, Brésil. / Création et Techniques / Gal. Christophe, Paris / L'oeil de Boeuf, Paris / Pulsations, Galerie Viva / Paris / René Bertholo Lourdes Castro, Esmeraldo Guidot, Musée d'Art et d'Industrie, Saint Etienne /